Zeitschrift: Protar

Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes

Band: 7 (1940-1941)

Heft: 6

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PROTAR

Schweizerische Zeitschrift für Luftschutz
Revue suisse de la Défense aérienne
Rivista svizzera della Protezione antiaerea

Offizielles Organ des Schweizerischen Luftschutz-Verbandes - Organe officiel de l'Association suisse pour la Protection aérienne - Organo officiale dell'Associazione svizzera per la Protezione aerea

Redaktion: Dr. MAX LÜTHI, BURGDORF - Druck, Administration und Inseraten-Regie: BUCHDRUCKEREI VOGT-SCHILD AG., SOLOTHURN
Jahres-Abonnementspreis: Schweiz Fr. 8.—, Ausland Fr. 12.—, Einzelnummer 75 Cts. - Postcheck-Konto Va 4 - Telephon Nr. 2 21 55

April 1941 | Nr. 6 | 7. Jahrgang

Inhalt — Sommaire

	Seite		Page
Les dernières expériences en matière de défense aérienne passive. Par le prof. Dr E. v. Waldkirch	87	A propos du vol en piqué	95
Ueber Atemfilter. Von P.-D. Dr. H. Mohler	89	Mitteilungen aus der Industrie. Zweckmässiges Mobiliar für Luftschutzräume	98
Betrachtungen über die Auswirkungen von Bombenexplosionen. Von Hptm. A. Geiser	93	Lieux de Genève	99
Bewachung der Hochspannungsleitungen. Von Dipl.-Ing. J. Senn	94	Kleine Mitteilungen	100
		Sie fragen — wir antworten	102
		Literatur	102

Les dernières expériences en matière de défense aérienne passive

Résumé d'une conférence faite en février 1941 à Bâle et à Zurich par **M. le prof. Ed. von Waldkirch**, chef du Service de la D. A. P. du D. M. F. (Le texte original a paru dans le n° 5 de „Protar", mars 1941)

I. Généralités.

Les mesures de défense aérienne jouent un rôle important dans notre vie publique et privée; dans les pays en guerre, leur nécessité est de premier ordre; personne ne peut s'y soustraire. En effet, la distinction que l'on faisait autrefois entre le front et l'arrière a perdu une grande partie de sa valeur, l'emploi de l'aviation permettant de frapper n'importe quel point du territoire ennemi. Nous avons depuis longtemps insisté sur ce caractère tout nouveau que prendrait une guerre moderne, mais nous nous sommes souvent heurtés à beaucoup d'incompréhension. Dès les premières expériences faites à l'étranger en matière de DAP, nous avons tenu à nous renseigner aussi exactement que possible. Nous avons envoyé des experts en Espagne, en Finlande et en Angleterre; ils nous en ont rapporté une riche moisson d'observations, que nous avons soigneusement confrontées les unes aux autres et à celles faites par d'autres témoins, journalistes, etc. Nous les avons aussi vérifiées en effectuant de nombreux essais avec des abris construits à cette intention.

Dans cet article, nous nous basons surtout sur le rapport très détaillé d'un expert qui a passé en Angleterre les mois de novembre et décembre 1940, au cours desquels il a pu observer en toute liberté les effets de nombreuses attaques aériennes sur Londres et d'autres villes.

II. Les moyens d'attaque.

La tactique employée consiste à se servir simultanément de bombes incendiaires et de bombes brisantes, dans des proportions très variables.

1. Bombes brisantes.

Le type le plus courant est celui de 50 kg; les engins de 250 kg et plus (jusqu'à 1000 kg) ne sont utilisés que rarement. En effet, les bombes d'un calibre moyen sont d'un maniement plus facile et, à poids total égal, d'une puissance destructive plus forte que les gros calibres. Quant aux bombes légères (par exemple de 2 kg), elles causent de nombreux dégâts limités, mais sensibles; elles sont meurtrières par leurs éclats.

2. Bombes incendiaires.

Afin de provoquer un grand nombre d'incendies, on utilise généralement une multitude de petites bombes (2 kg), qui ne percent que les toitures et mettent le feu aux combles.

3. L'effet des bombardements.

L'effet dépend du calibre et du nombre des projectiles utilisés ainsi que de la nature des objets atteints. Les maisons d'habitation anglaises, de construction légère, à un étage et sans cave, s'écroulent sous un coup direct; par contre, une bombe tombant à proximité même immédiate ne les détruit pas. Ce sont les bâtiments en briques et en béton armé qui résistent le mieux. L'explosion d'une seule bombe brise souvent un grand nombre de vitres, ce qui peut avoir des suites très désagréables, surtout en hiver; il faut généralement se contenter de remplacer les vitres par du carton ou d'autres moyens de fortune.

Lors des premiers bombardements, les dégâts causés par les bombes incendiaires étaient très importants; l'organisation d'un service du feu par maisons a permis depuis de combattre efficacement ce danger, à condition, bien entendu, que les